

Ministère De L'enseignement Supérieur Et De La Recherche Scientifique

Université Mohammed Kheider –BISKRA-

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Filière de français

Système LMD



**La production d'un texte argumentatif à travers  
les connecteurs logiques en FLE  
Cas des apprenants de première année secondaire  
filière de lettre.**

**Mémoire préparé en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : didactique des langues - cultures**

**Sous la direction de :**

Mme : BENALIA Samira

**Présenté par :**

BELKACEMI Miliani

**Année universitaire : 2014 / 2015**

## Remerciements

Tout d'abord nous remercions le bon Dieu qui nous a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce modeste travail.

Nous tenons à remercier vivement Mme BENALIA pour son aide précieuse et son orientation et pour ses conseils avisés, qu'elle n'a pas cessé de nous prodiguer tout au long de la réalisation de cette mémoire.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études durant les deux années.

Ainsi qu'à Mr khider notre chef de filière et tous les personnels du département de français de université de Biskra.

Enfin, on remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Nos remerciements vont aussi à nos familles respectives et à nos amis auxquels nous offrons ce projet de fin d'étude.

## **Dédicace :**

Je dédie ce travail

Tout d'abord, à mes parents, tout en leur exprimant ma reconnaissance pour le soutien et les encouragements qu'ils m'ont accordés de ma scolarité jusqu'à l'université, sans mes parents je crois qu'il me serait très difficile d'y accéder à ce diplôme

Ce travail est le fruit de votre amour, votre confiance et vos sacrifices, que dieu vous protège et vous prête bonne santé et longue vie.

A mes sœurs et frères : Mohamed, Linda, Abdelkader, Cherif, Amine,  
Fayza, Nabila.

A mes oncles et tantes et toute la famille Belkacemi

A mes inoubliables âmes amies Aladin, Abdelghani.

Enfin, à tous les amis et collègues de 2<sup>ème</sup> année de Master français à  
l'université de Biskra

## TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION GENERALE.....</b>	<b>07</b>
-----------------------------------	-----------

<b>I. PARTIE THÉORIQUE.....</b>	<b>10</b>
---------------------------------	-----------

### **Chapitre1 : le texte argumentatif et les connecteurs logiques**

1-Introduction .....	12
2-Le texte argumentatif .....	12
2-1 Définition du texte argumentatif .....	12
2-2 Les caractéristiques du texte argumentatif .....	13
2-3 Le plan d'un texte argumentatif .....	14
2-4 L'argumentation .....	14
2-4-1 Les pôles de l'argumentation .....	15
2-4-2 Les procédés de l'argumentation .....	15
3- les connecteurs logiques .....	16
3-1 Définition d'un connecteur logique .....	16
3-2 Le rôle des connecteurs logiques dans le texte argumentatif .....	17
3-3 Les relations implicites et explicites .....	19
3-4 La fonction des connecteurs logiques .....	19
3-5 Tableau des principaux connecteurs logiques .....	20
4- Résumé .....	22

### **Chapitre2 : la production écrite et les quatre aptitudes**

1-Introduction .....	23
2- La séparation des aptitudes .....	23
2-1 Les raisons de la séparation des aptitudes .....	23
2-2-Les différences entre les quatre aptitudes .....	24
2-2-1 La différence au plan cognitif .....	24
2-2-2- La différence au plan pragmatique .....	25

2-2-3- La différence au plan linguistique .....	25
2-2-4- Différences afférentes à l'apprentissage .....	26
2-3- Conséquences méthodologiques .....	26
2-3-1- Adéquation aux besoins communicatifs .....	26
2-3-2- Spécialisation des activités .....	26
2-3-3- Le recours à la langue maternelle .....	26
2-3-4- Utilisation des documents d'apprentissages appropriés .....	27
2-3-5-Progressions spécifiques .....	27
3-L'écriture .....	27
3-1- Définition de la production écrite .....	27
3-2- Le besoin des modèles du processus rédactionnel .....	29
3-2-1- Le modèle de Hayes et Flower .....	29
3-3 La typologie textuelle .....	33
3-4- Cohérence et cohésion textuelle .....	34
2-4-2-La notion de cohésion .....	34
3-4-2- La notion de cohérence .....	35
3-4-3-Cohérence et cohésion dans le texte argumentatif .....	37
4- résumé .....	38

## **II. PARTIE PRATIQUE.....39**

### **Chapitre1 : Analyse et interprétation des données**

1-Présentation du lycée .....	41
2- Description du public visé .....	41
3- L'étude comparative .....	42
3-1 La première classe : G1 expérimental .....	42
3-2 La deuxième classe : G2 témoin .....	44

4- Présentation du test .....	44
4-1 Déroulement du test .....	44
4-2 Le test .....	45
4-3 Regard sur l'action des apprenants .....	47
5- Dépouillement des résultats de test .....	47
5-1 Résultats de l'activité n°1 .....	47
5-2 Résultats de l'activité n°2 .....	48
6- Analyse et interprétations des résultats .....	50
6-1 Analyses des résultats .....	50
6-2 Interprétations des résultats .....	51
7- Commentaire .....	52
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>53</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>54</b>
<b>III – ANNEXE .....</b>	<b>56</b>

## **Introduction générale :**

En Algérie, la production écrite dans tous les cycles, à l'école, au collège d'enseignement moyen, au lycée comme à l'université, l'écriture joue un rôle important. En réalité l'écriture est fondamentale à l'école et dans la société. Dans les établissements scolaires la production écrite est un outil d'apprentissage, de plus la présence de l'écriture est importante dans la vie professionnelle.

En Algérie la situation d'apprentissage de l'expression écrite exige aux apprenants du lycée de respecter certaines règles pour remettre leurs expressions écrites à la fin de chaque projet.

Ces règles ne concernent pas seulement le respect de la mise en forme de la rédaction mais elles relèvent de compétences différentes à la cohérence et de la cohésion textuelle.

Dans l'enseignement /apprentissage du français, l'apprentissage de l'écrit en particulier la production d'un texte argumentatif en première année secondaire, la maîtrise de la discipline, notamment le fonctionnement des textes, mais aussi la reconnaissance de l'erreur comme indice d'apprentissage, importance du paramètre communicationnel dans la compréhension du fonctionnement de la langue et l'écrit comme lieu privilégié des transferts.

Produire de l'écrit n'est pas une accumulation de phrases correctes car la cohérence et la cohésion d'un texte argumentatif dépend à la fois des plans pragmatiques, syntaxiques et sémantiques. L'apprenant est appelé à appliquer toute la technique (thèse, antithèse, synthèse) de l'argumentation qui fait sa forme et sa logique (l'enchaînement des idées principales).

En ce qui nous concerne, nous nous intéressons essentiellement à l'enchaînement des idées en un ensemble textuel cohérent et bien organisé, c'est-à-dire aux connecteurs logiques

Notre sujet de recherche s'intitule : « **la production d'un texte argumentatif à travers les connecteurs logiques en FLE cas des apprenants de première année secondaire filière de lettre** »

Le choix de ce thème de recherche est lié à un certain nombre de motivations qui sont les suivantes :

**Premièrement**, l'éventualité de devenir enseignant en langue française nous a incités à nous familiariser et élargir nos connaissances dans ce domaine.

**Deuxièmement**, Au niveau de l'enseignement algérien, l'apprenant a des plusieurs difficultés pour organisé et enchainé ses idées et ses arguments lors de la rédaction d'un texte argumentatif. Cela nous amène à nous demander **quelle sont les mots qui assurent un bon enchainement des idées et des arguments dans le texte argumentatifs ? Et pourquoi les apprenants n'arrivent-ils pas à utiliser ses mots dans leur production écrite ?**

Afin de répondre à cette question, nous allons essayer d'émettre quelques hypothèses qui servent d'appui et qui seront confirmées où infirmées au fur et à mesure de l'analyse

**Hypothèse 1:** les connecteurs logiques permettrait et assurait un bon enchainement et organisation des idées et des arguments.

**Hypothèse 2:** La présence des connecteurs dans un texte facilite la construction d'une représentation mentale conforme à la situation décrite dans le texte

Nos objectifs sont :

- Evaluer le rôle des connecteurs dans la construction de la signification d'un texte argumentatif.
- Améliorer le niveau de la production écrite des textes argumentatifs.



Notre modeste travail de recherche se subdivise en deux parties :

Dans la première partie nous exposerons le texte argumentatif et ses caractéristiques et son plan ainsi que les connecteurs logiques et son rôle dans l'argumentation.

Dans la deuxième partie, nous exposerons la séparation des quatre aptitudes et ses raisons ainsi que l'écriture, et les modèles du processus rédactionnel, la cohérence et cohésion et son rôle dans le texte de type argumentatif

Dans la seconde partie nous analyserons les copies afférentes au test, aux différentes activités d'expression écrite, afin de vérifier l'authenticité de notre hypothèse et de proposer des solutions qui permettent de surmonter les difficultés des apprenants dans l'enchaînement et organisation de ses idées et arguments.

Dans le but de réaliser cette recherche, nous avons opté pour la méthode expérimentale qui consiste à tester la validité d'une hypothèse en obtenant des données nouvelles, conformes ou non à l'hypothèse initiale, pour ce faire, notre corpus est constitué de copies des apprenants et pour mener notre recherche, nous avons opté une population composée d'élèves de première année de la filière lettre qui devrait être plus motivée que les autres filières.

Le public de notre recherche est constitué de 40 d'élèves de deux classe première année, il dont l'âge varié entre 14/19 ans, nous avons limité notre zone d'étude au lycée Abdelkader Ouadha dans la daïra d'el Abadia dans la wilaya d'Ain Defla.

# **I. PARTIE THÉORIQUE**

**Chapitre 1 : le texte  
argumentatif et les  
connecteurs  
logiques**

## **1-Introduction :**

Dans la vie quotidienne, plusieurs situations de communication poussent les sujets (locuteurs et les interlocuteurs) à défendre ou à contester un point de vue, une idée, une cause.....donc à produire une argumentation, mais cette argumentation est besoin a des caractéristiques et un plan et des marqueurs de relations pour enchaînement des idées.

## **2-Le texte argumentatif :**

### **2-1 Définition du texte argumentatif :**

Se définir par son objectif : convaincre son ou ses destinataires du bien-fondé de sa thèse. *Il vise donc à produire un effet sur son lecteur, éventuellement à le faire changer d'opinion sur un thème déterminé<sup>1</sup>.*

Le texte argumentatif est un texte dans lequel on exprime un avis sur une réalité donnée. Ce point de vue est suivi d'arguments, c'est-à-dire de preuves apportées pour justifier son choix et convaincre les autres qu'on a raison.

Le texte argumentatif est un discours c'est-à-dire qu'il met en scène une situation de communication très claire dans laquelle un émetteur exprime une opinion et peut solliciter de diverses manières son récepteur afin de le convaincre.

### **2-2 Les caractéristiques du texte argumentatif :**

---

<sup>1</sup> - ANDRE.C, GENEVIEVE.P, «Manuélistion d'une théorie linguistique», Ed, Cediscor (centre d'études sur les discours ordinaires et spécialisés) presse de la Sorbonne nouvelle, 1998

Le texte argumentatif a pour but de soutenir une thèse et invalider la thèse inverse, les thèses s'articulent autour d'un certain nombre d'arguments. Selon SOPHIE MOIRAND « *la structure globale d'une argumentation peut se composer en trois moments : Les prémisses, les arguments, la conclusion* »<sup>2</sup>

On peut identifier un texte argumentatif par la présence dominante d'un certain nombre d'indices :

-Le temps et les modes auxquels sont conjugués les verbes : le présent de l'indicatif marque l'affirmation de la thèse défendue ou de l'antithèse réfutée le conditionnel et le subjonctif permettent de nuancer, la pensée, de réfuter la thèse adverse.

-Les indices ou marques de personne : la première personne du singulier ou du pluriel marque l'implication du locuteur dans ses propos dans ce qu'il dit : il donne sa thèse, son avis. Parfois il utilise des verbes à la forme impersonnelle (il est certain que ; on peut dire que.

Des verbes d'opinion (je pense, je crois). Il peut interpeller directement la personne qu'il veut convaincre et persuader (vous, votre, vos) en utilisant des phrases interrogatives.

-Les indices d'opinion : des comparatifs (plus, moins) un vocabulaire mélioratif pour louer et valoriser dans le but d'appuyer la thèse défendue (admirable, exceptionnel, merveilleux) ou dévalorisant (impensable, ridicule, inimaginable) des verbes d'opinion (je pense, je suis persuadé, je crois, j'affirme...)

De figures de style pour imaginer les propos (métaphore, comparaison).

De répétitions rhétoriques (anaphore comme procédé rhétorique).

Des phrases interrogatives pour interpeller le lecteur.

Des connecteurs argumentatifs.

---

<sup>2</sup> SOPHIE MOIRAND(1999), Une grammaire des textes et des dialogues. Paris. p145.

Lexique argumentatif de l'accord et du désaccord.

### **2-3 Le plan d'un texte argumentatif :**

Le texte argumentatif comprend :

- Une introduction dans laquelle apparaît la thèse ou idée directrice que l'on veut défendre
- Un développement dans lequel figure des introducteurs d'arguments suivis d'arguments pour soutenir la thèse défendue.
- Un introducteur de transition suivi de l'antithèse et d'introducteurs de contre arguments pour réfuter la thèse.
- Une conclusion ou synthèse qui indique la position de l'émetteur introduite par une connexion de conclusion.

### **2-4 L'argumentation :**

L'argumentation est partout présente, dans le discours politique, économique, juridique, idéologique, présente dans les sciences humaines et dans les sciences exactes aussi, partout dans la presse et dans les livres.

Pour définir l'argumentation, nous partirons d'un certain nombre de définitions telles qu'elles nous sont proposées par différents chercheurs :

Selon Perelman : « *une théorie de l'argumentation a pour objet l'étude des techniques discursives visant à provoquer ou à accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment.* »<sup>3</sup>, Ou encore d'après Vignaux « *l'argumentation, c'est cette action sur autrui qui emprunte nécessairement le discours aux fins d'y stabiliser des propositions jusqu'à particulières en leur donnant statut d'évidence, de généralités, partant*

---

<sup>3</sup> C.PERELMAN.L'empire rhétorique. Rhétorique et argumentation. Paris, vrin, 1977.p23.

*de contraintes logiques pour le jugement collectif.* »<sup>4</sup> Du point de vue de Moeschler : « *une argumentation consiste en une relation entre un ou plusieurs arguments et une conclusion.* »<sup>5</sup>, Et pour M. Charolles l'argumentation est « *un type de discours qui vise à modifier les dispositions intérieures de ceux à qui il s'adresse (les argumentés)* »<sup>6</sup> Il semble bien donc qu'il existe dans tout discours argumenté une composante logique qui joue un rôle essentiel. Mais elle sera intégrée dans une démarche de raisonnement qui sera-t-elle même subordonnée à la personne des locuteurs et à l'attitude, à la position des personnes auxquelles elle s'adresse.

### **2-4-1 Les pôles de l'argumentation<sup>7</sup>**

#### **☐ Le pôle démonstratif**

La démonstration est l'art de convaincre par la rigueur du raisonnement à partir de faits vérifiables.

#### **☐ Le pôle persuasif**

La persuasion est l'art de convaincre par la séduction à partir des besoins, des désirs et des opinions (on ne démontre rien).

### **2-4-2 Les procédés de l'argumentation :**

*La production argumentative privilégie un certain nombre de techniques<sup>8</sup>*

#### **☐ Les affirmations des constats :**

Ils donnent à la réflexion une fermeté et une certitude.

#### **☐ La démonstration logique :**

---

<sup>4</sup> G, VIGNER. Lire du texte au sens. Paris, CCL international, 1979. p141.

<sup>5</sup> JACQUES MOESCHLER. Argumentation et conversation. Hatier. Crédiff. 1985. P12.

<sup>6</sup> M. CHAROLLES « Notes sur le discours argumentatif » in Argumentation et communication, 1979. P5575.

<sup>7</sup> MEYER B., Maitriser l'argumentation, ARMAND COLIN, Belgique, 2004, page 23.

<sup>8</sup> Ibid., page 24

Utilisé (procédé) pour démontrer quelque chose en faisant appel à la logique, à un raisonnement convainquant, elle se fait à l'aide des connecteurs causaux, le rapport de conséquence, d'opposition de concession, etc.

☐ Le recours à l'image :

Produit souvent dans la poésie, cette procédure consiste à utiliser une figure de style pour convaincre.

☐ L'orientation de l'argumentation :

L'argumentation doit suivre une orientation régressive ou progressive des arguments de façon à persuader le lecteur.

☐ La modalisation des arguments :

*La modalisation des arguments consiste à attribuer une affirmation trop péremptoire, ce qui rend l'argumentation plus objective et plus policée.<sup>9</sup>*

☐ L'ironie :

C'est une figure de style qui consiste à affirmer le contraire de ce qu'on avance.

### **3/- les connecteurs logiques :**

#### **3-1 Définition d'un connecteur logique :**

Un connecteur logique est en logique un symbole ou un *mot de discours*<sup>10</sup>  
En grammaire, les connecteurs logiques sont des morphèmes (adverbes, conjonctions de coordination ou de subordination, parfois même des interjections), qui établissent une liaison entre deux énoncés, voire entre un énoncé, et une énonciation. Il regroupe des connecteurs logiques et des connecteurs argumentatifs comme « mais », c'est-à-dire des mots qui, en plus de leur rôle de jonction, insèrent les énoncés dans un cadre

---

<sup>9</sup> Op.cit., page 25.

<sup>10</sup> Ducrot O., Les mots du discours, les éditions MINUIT, Paris, 1980.



argumentatif. L'étude des connecteurs intègre ainsi les perspectives de la grammaire de texte) et celle de la pragmatique (intéressé par l'orientation argumentative des énoncés et la relation d'interlocution. L'absence de connecteurs entre deux énoncés est en soi une forme de jonction.

On peut reconnaître les connecteurs argumentatifs par les critères suivants :

a- Il s'agit, en premier lieu, de dégager la distinction dans la description du connecteur son environnement matériel, des variables argumentatives qu'il Article.

b- Les variables argumentatives reliées par les connecteurs peuvent réaliser des fonctions argumentatives différentes :

- Distinguer entre prédicat à deux places et prédicat à trois places.
- Distinguer entre les connecteurs introductifs d'arguments (car, d'ailleurs, même, mais) et connecteurs introductifs de conclusion (donc, décidément, quand-même, finalement).

Lorsque le connecteur est un prédicat à trois places, il est important de distinguer les connecteurs dont les arguments sont Co-orientés (décidément, d'ailleurs, même) de ceux dont les arguments sont anti-orientés (quand-même, pourtant, finalement, mais).

### **3-2 Le rôle des connecteurs logiques dans le texte argumentatif :**

Tout texte se compose d'un certains nombres d'idées variées et d'informations variantes. Pour les intégrer dans le texte, nous avons toujours recours à des mots qui permettent au lecteur d'en percevoir les relations. Connecteurs qui jouent un rôle primordial dans le marquage du plan de texte.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> LENOBLE-PINSON, Michèle. La rédaction scientifique, conception, rédaction, présentation, Signalétique, Bruxelles, De Boeck, 1996, 152 p.

Autrement dit, ils marquent l'enchaînement logique des idées en permettant les enchaînements des séquences. C'est la raison pour laquelle ils sont souvent placés à l'ouverture des paragraphes :

*« Les organisateurs textuels ont le rôle d'établir des liens explicites entre différentes parties du texte et d'organiser de grands ensembles. Les marqueurs de relation relient des éléments plus proches à l'intérieur de la phrase ou entre les phrases. »<sup>12</sup>*

*« Les connecteurs logiques peuvent marquer : les articulations logiques de la pensée ou du raisonnement (lien de causalité, de conséquence, d'opposition, de justification, de conclusion, d'addition, de disjonction, d'énumération) ; les articulations chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin) et spatiales ; les valeurs énonciatives ou pragmatiques qui dévoilent les stratégies discursives»<sup>13</sup>*

Par rapport aux marqueurs de relation, les connecteurs logiques sont des connecteurs qui jouent un rôle primordial dans le marquage du plan de texte. Autrement dit, ils marquent l'enchaînement logique des idées en permettant les enchaînements des séquences.

Et Ils structurent l'information en marquant l'enchaînement des phrases, les transitions entre les parties d'un texte et occupent la fonction d'organisateur textuels.

*«Ils assurent au lecteur une bonne compréhension du texte nonobstant sa longueur ou son niveau de difficulté.»<sup>14</sup>*

La présence des connecteurs dans un texte facilite la construction d'une représentation mentale conforme à la situation décrite dans le texte. Ils guident également le lecteur dans le choix du type de traitement qu'il doit effectuer pour suivre les intentions de l'auteur.

---

<sup>12</sup> « Marqueurs de relation » in [www.ccdmd.qc.ca/fr](http://www.ccdmd.qc.ca/fr)

<sup>13</sup> Marie-Christine HAZAËL-MASSIEUX, « De la connexité aux connecteurs, en français et au créole » In <http://creoles.free.fr/archivesGSB/GSB92.pdf>

<sup>14</sup> <http://www.cce.umontreal.ca/auto/marqueurs.htm>(consulté le 25/01/2008).

### **3-3 Les relations implicites et explicites :**

Les articulateurs logiques ne sont pas toujours explicites. Ils sont souvent sous entendus (implicites). C'est alors au lecteur de les déceler grâce à la ponctuation, à la présentation typographique du texte (organisation des paragraphes) au jeu des temps ou encore au lexique utilisé. La juxtaposition de deux arguments peut également établir implicitement un lien logique entre eux. Dans d'autre cas, les articulations sont explicitement signalées à l'aide de connecteurs logiques.

D'après Anscombe et Ducrot, les connecteurs argumentatifs joignent les énoncés et les énonciations : « *une des particularités des connecteurs argumentatifs, c'est qu'à la différence des connecteurs logiques, ils permettent de lier non seulement des Propositions à des énoncés mais aussi des énonciations à des propositions, des Éléments de la situation extralinguistique* »<sup>15</sup>, c'est-à-dire des éléments « implicites » et des éléments « explicites ».

### **3-4 La fonction des connecteurs logiques :**

Dans un texte argumentatif les connecteurs logiques permettent d'assurer la cohésion du texte en précisant les relations entre les différentes étapes du raisonnement.

On distingue différentes relations logiques

Pour expliquer un phénomène : la cause et la conséquence.

Pour enrichir l'argumentation : la comparaison, l'opposition, la concession et l'alternative.

Pour élargir l'argumentation : le but et l'hypothèse.

Pour mettre en ordre les idées : le classement, l'addition et la conclusion.

---

<sup>15</sup> Ducrot et Anscombe J.-C., *L'argumentation dans la langue*, éditions MARDAGA, Paris, 1983.

Pour illustrer : l'exemple et l'illustration.

Pour parvenir à exprimer une pensée claire et logique et à se faire bien comprendre du lecteur, on doit savoir faire l'usage judicieux de connecteur logique qui peut être un mot, une locution, une phrase exprime différentes valeurs, ce que nous verrons dans ce qui suit :

### 3-5 Tableau des principaux connecteurs logiques<sup>16</sup>

Fonction	Les connecteurs logiques
Addition ou gradation	Et, de, en outre, par ailleurs, surtout, d'abord, ensuite enfin, d'une part, non seulement, mais encore...
Classification/énumération	D'abord, tout d'abord, de prime d'abord, en premier lieu, premièrement, en deuxième lieu, en second lieu, deuxièmement, après, ensuite, de plus, quant à, en troisième lieu, puis, en dernier lieu, pour conclure, enfin
But	Afin que, pour que, de peur que, en vue que, de façon à ce que, pour, dans le but de, afin de, en vue de, de crainte que....
Cause	Car, en effet, effectivement, comme, par, parce que, puisque, attendu que, vu que, étant donné que, grâce à, à cause de, par suite de, en égard à, en raison de, du fait que, sous prétexte que.....

<sup>16</sup> BELHADEF Selma. Mémoire de licence, Les difficultés d'emploi des connecteurs logiques dans le

Texte argumentatif : cas des élèves de première année secondaire filière de lettres, Blida, mai 2011

Comparaison	Comme, de même que, ainsi que, autant que, aussi...que, si...que, de la même façon que, semblablement, pareillement, en plus que moins que, non moins que, selon que, suivant que, comme si.....
concession	Malgré, en dépit de, quoique, bien que, alors que quel que soit, même si, ce n'est pas, certes, bien sûr, évidemment, il est vrai que, toutefois....
Conséquence	Ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, par suite, de là, dès lors, par conséquent, aussi, de manière à, de façon à, si bien que, de sorte que, tellement que, au point...que ; de manière que, de façon que, tant...que, si...que, à tel point que, trop pour que, que assez pour que...
Alternatives ou choix	Ou, soit...soit, tantôt...tantôt, ou...ou, ou bien, non seulement...mais encore, l'un...l'autre, d'un côté de l'autre....
Condition/supposition	Si, au cas où, à condition que, pour vu que, à moins que, en admettant que, pour peu que, à supposer que, dans l'hypothèse où, dans le cas où, probablement, sans doute, apparemment
Explication	Savoir, à savoir, c'est-à-dire, soit...
Illustration	Par exemple, comme, ainsi, c'est le cas, notamment, entre autres, en particulier....

Justification	Car, c'est-à-dire, en effet, parce que, puisque, en sorte que, ainsi, c'est ainsi que, non seulement... mais encore, du fait de
Liaison	Alors, ainsi, aussi, d'ailleurs, en fait, de surcroît, de même, également, puis, en suite, de plus, en outre..
Opposition	Mais, cependant, or, en revanche, alors que, pourtant, par contre, tandis que, néanmoins, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, en dépit de, malgré, au lieu de, d'une part...d'autre part
Restriction	Cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, mis à part, ne...que, en dehors de, hormis, à défaut de, excepté, sauf, uniquement, simplement...
Temps	Quand, lorsque, comme, avant que, après que, alors que, dès-que, lors que, depuis que, tandis que, en même temps que, pendant que, au moment où...
Conclusion	En conclusion, pour conclure, en guise de conclusion, en somme, bref, ainsi, donc, en résumé, en un mot, par conséquent, enfin, en définitive...

#### **4- Résumé :**

Dans ce chapitre nous avons parlé du texte argumentatif et ses caractéristiques, son plan, sa définition, et la définition des connecteurs logique et leur rôle dans l'argumentation et ses relations l'implicites et l'explicites et un tableau représente des principaux connecteurs logiques.

## **Chapitre2 : la production écrite et les quatre aptitudes**

### **1- Introduction :**

L'enseignement des langues vise à promouvoir les quatre aptitudes linguistiques : compréhension et expression orales (CO et EO); compréhension et expression écrites (CE et EE). En ce qui nous concerne c'est l'expression écrite qui est une activité très important pour améliorer et développer le bagage linguistique.

### **2- La séparation des aptitudes :**

L'idée de conduire de façon spécifique et différenciée l'apprentissage de l'expression et de la compréhension, de l'écrit et de l'oral tente de s'imposer depuis les années 1970.

#### **2-1 Les raisons de la séparation des aptitudes**

Les raisons, qui justifient une prise en charge indépendante des quatre aptitudes (CO, EO, CE, CO), sont d'ordre :

-psycholinguistique : l'activité cognitive est différente à l'écrit et à l'oral

-sociolinguistique : les situations d'écrit et les situations d'oral impliquent des types de discours différents.

-linguistique : « *l'utilisation du code linguistique ne se fait pas de la même façon, à l'oral et à l'écrit, en compréhension et en expression, ce qui implique des apprentissages grammaticaux spécifiques* »<sup>17</sup>.

Il y a aussi les raisons liées à l'apprentissage. C'est ainsi que les progrès sont plus rapides en compréhension, qu'en expression bien que l'on risque de freiner l'apprentissage de la compréhension en liant les deux

---

<sup>17</sup> CARTON, Francis (1996), L'apprentissage différencié des quatre aptitudes, in Didacstyle, n°1, Juin,

progressions. Il convient aussi de prendre en considération les différences d'attitudes que les apprenants peuvent avoir à l'égard de l'apprentissage de l'écrit et de l'oral, de la compréhension et de l'expression.

## **2-2-Les différences entre les quatre aptitudes**

### **2-2-1 La différence au plan cognitif**

Il convient de distinguer entre les processus et les représentations Espert<sup>18</sup>. Les représentations sont le matériau mental sur lequel prennent appui les processus cognitifs. Les processus sont des séquences organisées d'opérations, ils sont de nature différente en production et en compréhension. Donc les représentations ne sont pas de la même manière dans les deux cas :

#### **\* processus de production**

On distingue trois types de processus :

- Des réseaux de concept sont activés.
- Le locuteur procède à la réalisation langagière de ses intentions de communication.
- Le sujet évalue le texte produit à la lumière des représentations qu'il a dû atteindre.

#### **\* processus de compréhension**

Les processus cognitifs en jeu dans la compréhension sont de nature différente. Gremmo et Holec<sup>20</sup>, décrivent le processus de compréhension comme suit :

---

<sup>18</sup> ESPERET, E, (1990), Apprendre à produire du langage : construction des représentations et processus cognitifs, in le Français dans le monde, PP 8-9.

<sup>20</sup> GREMMO, M.J, HOLLEC, H, (1990), La compréhension orale : un processus et un comportement, in le français dans le monde, PP 31-34.



- Le sujet établit des hypothèses sémantiques anticipées.
- Les hypothèses sont vérifiées par des prises d'indices. En lecture l'œil se fixe sur des endroits du texte déterminés par la stratégie de compréhension. Dans l'écoute, la discrimination n'est jamais totale.

### **2-2-2- La différence au plan pragmatique**

L'utilisation du langage peut se répartir en quatre séries de situation, qui correspondent à chacune des quatre aptitudes :

Situations d'écrit et situations d'oral, situations dans lesquelles on est confronté au discours d'autrui (lecture, radio, télé). Certaines situations mettent en œuvre des capacités relevant de deux aptitudes :

- La lecture à haute voix fait intervenir des composants de la production orale et d'autres composants, propres à la compréhension écrite.
- La prise de note met en jeu des savoirs et savoir-faire propres à l'expression écrite, en même temps que des capacités afférentes, à la compréhension orale ou écrite. Dans la conversation ou le dialogue, il est nécessaire de pouvoir comprendre et de pouvoir s'exprimer. Dans les autres cas, l'utilisation du langage relève de l'une ou de l'autre des aptitudes.

### **2-2-3- La différence au plan linguistique**

La grammaire pédagogique propre à l'apprentissage de la compréhension hiérarchise des éléments grammaticaux en fonction de leur utilité pour la compréhension, et présente ceux-ci de façon à faciliter les repérages de sens, plutôt que la production. La proportion d'outils linguistiques utilisés est plus importante en compréhension qu'en expression.

Généralement la langue s'actualise à l'écrit et à l'oral de deux façons différentes, du point de vue des paradigmes morphologiques, de la syntaxe, du lexique ; comme des formes discursives.

#### **2-2-4- Différences afférentes à l'apprentissage**

Il est reconnu que, lorsque les conditions pédagogiques le permettent, les progrès sont plus rapides en compréhension qu'en expression. Pour les raisons tenant aux mœurs et aux cultures d'apprentissage, les attitudes des apprenants diffèrent souvent à l'égard des quatre aptitudes.

### **2-3- Conséquences méthodologiques**

#### **2-3-1- Adéquation aux besoins communicatifs**

Acquérir une compétence de communication c'est acquérir les savoirs et savoir-faire propres aux rôles que l'on est amené à tenir dans la vie sociale. Il faut donc distinguer dans l'apprentissage de ces rôles les capacités à développer en compréhension des capacités à développer en expression.

#### **2-3-2- Spécialisation des activités**

On distingue deux phases dans l'apprentissage :

-Une phase d'apprentissage caractérisée par la mise en place des différentes capacités.

-Une phase communicative, où on emploie les savoirs et savoir-faire.

L'effort d'apprentissage est simplifié, quand l'attention est fixée sur un objectif unique et identifié.

#### **2-3-3- Le recours à la langue maternelle**

Pour la production de réponses qui permet la concentration des efforts sur une seule aptitude et rend l'apprentissage plus efficace.

### **2-3-4- Utilisation des documents d'apprentissages appropriés**

Les différences linguistiques et discursives entre discours écrit et oral nécessitent l'utilisation de documents pour l'apprentissage de l'écrit, mais aussi l'emploi de documents authentiques pour l'apprentissage de l'oral.

### **2-3-5-Progressions spécifiques**

Les situations, et les rôles sociaux à assumer en production et en compréhension, à l'écrit et à l'oral sont différents, ce qui implique la mise en place des contenus et des progressions séparés.

## **3-L'écriture**

### **3-1- Définition de la production écrite :**

Selon Anne-Sophie Lenoir, Anne-Sophie Lenoir et Marie-Claire Nyssen « *La production écrite se définit essentiellement comme une activité de construction de sens, tout comme la lecture. L'élève est progressivement amené à écrire un texte ou (à dicter) dans des situations signifiantes* »<sup>21</sup>.

L'écriture et son appropriation sont en effet complexes à tout point de vue. Tout comme elle peut être pour les uns, un moyen de détente, un loisir, la manifestation d'une verve créatrice immensurable, un moyen de diffusion, de sensibilisation, de revendication, autant elle peut être une contrainte, une

---

<sup>21</sup> - GENEVIEVE, H. ANNE, S, E. MARIE, C, N. « La production écrite en question », Ed, Deboek & Larcier, Bruxelles, 2006.

source de grandes difficultés voire une barrière à tout avancement social pour les autres.

La société devient de plus en plus exigeante à l'égard de l'écrit, et contrairement à ce que d'aucuns auraient pu penser de l'effet de l'audiovisuel sur l'écrit, nous constatons que la mondialisation et le développement des nouvelles technologies entraînent avec eux des exigences encore plus élevées, pour la maîtrise du langage écrit.

Faut-il rappeler que l'écrit sert d'ailleurs dans de nombreuses situations sociales ou professionnelles de critère d'évaluation, d'outil de discrimination, de moyen de sélection que ce soit lors d'un concours pour un emploi ou de recherche de candidats, pour l'entrée dans un programme par exemple.

L'écriture est considérée depuis les années soixante-dix, sous l'influence de la psychologie cognitive entre autres, comme un processus plutôt que comme un produit.

Un processus qui s'inscrit dans une démarche de résolution de problèmes.

Une telle conception nous paraît d'un apport positif pour les élèves en contexte scolaire, et particulièrement pour les élèves en difficulté, puisque l'écrit ne devrait plus être jugé en fonction des seules erreurs orthographiques, morphosyntaxiques ou stylistiques, mesurées en fonction de la norme. Il est toutefois intéressant de faire référence à la définition présentée par le dictionnaire Robert<sup>22</sup> qui donne comme première définition de l'entrée ECRIRE : Tracer, ensuite orthographier, consigner et finalement rédiger.

Ces différentes actions constituent en effet les composantes essentielles à l'écriture, soit le processus rédactionnel, le respect du code langagier et l'acte graphomotrice. Cette dernière qui se voit substituée dans l'usage du traitement de texte par la souris et le clavier, fera à notre avis toujours

---

<sup>22</sup> Robert, Jean Pierre, 2008, Dictionnaire pratique de didactique du FLE.

partie intégrale de l'acte d'écrire. Elle demande un certain effort physique de la part du scripteur et peut constituer pour certains individus une source de difficulté à l'école avec certaines conséquences néfastes.

Il y a le code langagier avec ses composantes grammaticales, syntaxiques, orthographiques et textuelles, qui apportent chacune son lot d'exigences et de difficultés. Finalement, il y a le processus rédactionnel constitué d'étapes interactives soit la planification, la mise en texte et la révision. Ces trois composantes sont toutes essentielles à l'acte d'écrire.

### **3-2- Le besoin des modèles du processus rédactionnel**

Que ce soit pour observer les procédures utilisées par les élèves dans les tâches de production de textes ou pour aménager des situations d'écritures propres à activer les opérations insuffisamment développées, les enseignants ont donc besoin de modèle analysant des activités effectivement réalisées par des scripteurs experts, dans le cours d'une activité d'écriture.

#### **3-2-1- Le modèle de Hayes et Flower**

Un outil d'investigation des processus d'écriture l'analyse de protocole

Selon Claudine<sup>7</sup> un protocole est : « *une description des activités ordonnées dans le temps qu'un sujet prend en charge en réalisant une tâche* »<sup>23</sup>

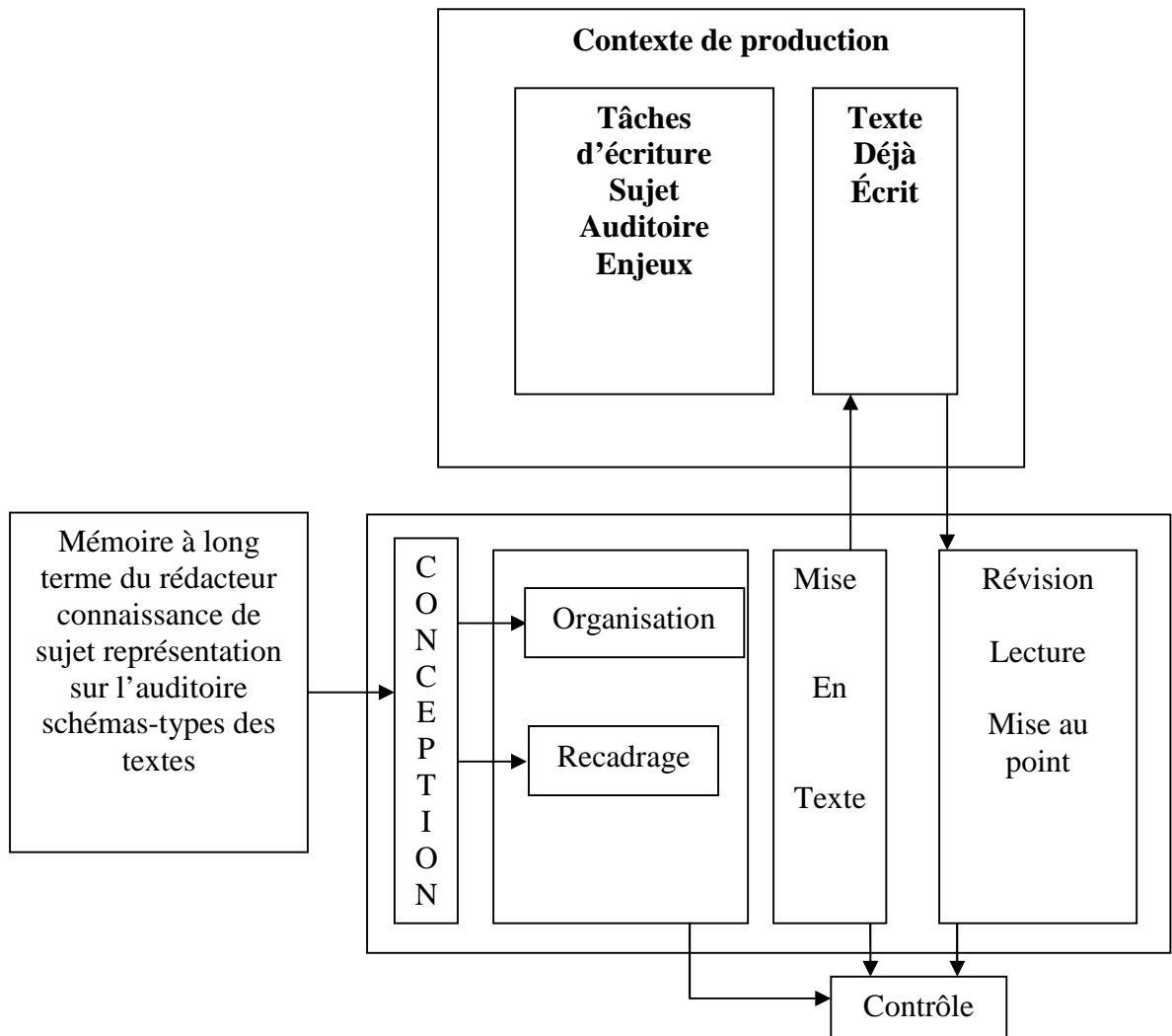
Le protocole témoigne de la résolution du problème, sous la forme de solutions successivement essayées. Mais il n'indique rien sur le processus de recherche en mémoire et de construction qui aboutit à la production de

---

<sup>23</sup> CLAUDINE GRACIA-DEBANC. (1986), Intérêts des modèles du processus rédactionnel pour une pédagogie. De l'écriture. Pratique. N°49.p 25.

l'idée. L'analyse des protocoles permet la collecte d'observations précieuses sur le processus rédactionnel.

D'après CLAUDINE, le schéma suivant rend compte des diverses opérations intervenant dans le processus rédactionnel.



**Figure 1 :**  
**Les diverses opérations intervenant dans la rédaction d'un texte<sup>24</sup>.**

<sup>24</sup> Op.cit. .p27

Le modèle concernant l'activité d'écriture est représenté dans le cadre cerclé de gras. Cependant, le schéma indique également les composantes du contexte de la réalisation de la tâche et de la structure de la mémoire du scripteur. Ces divers facteurs interviennent en effet dans la tâche de production.

D'après CLAUDINE Les principales opérations de planification sont les suivantes :

### **a. Les opérations de planification**

L'analyse des processus de production verbale comprend la planification c'est le déclenchement d'une série d'opérations, mobilisation, sélections, recherche et compositions des connaissances qui aboutissent à l'élaboration d'un plan qui guidera à l'exécution de la tâche.

Le plan comprend au minimum

-Le but du texte (j'écris pour quoi ?)

-La représentation de l'auditoire (j'écris pour-qui ?)

L'assignation d'un but et la représentation d'un auditoire jouent rôle considérable dans la planification, cela facilite l'écriture. Le destinataire adapte mieux le message aux besoins supposés des lecteurs. Les opérations de planification se divisent en trois sous procès

### **1. La conception**

Elle consiste à retrouver dans la mémoire à long terme les informations pertinentes pour la tâche.

## **2. L'organisation**

Elle consiste à choisir un ordre de représentation pour les éléments ainsi recueillis : sélectionner l'élément à placer en premier et ordonner la suite en fonction de ce choix ; hiérarchiser les éléments.

## **3. Le recadrage :**

C'est toutes les remarques qui portent sur l'adéquation du texte à l'auditoire.

Les opérations de mise en texte ou textualisation

Cela désigne les activités liées à la rédaction proprement dite. Le sujet doit gérer une suite d'énoncés cette fois sous la forme d'énoncés syntaxiquement et orthographiquement acceptables. Il doit faire face simultanément à des contraintes locales (syntaxe, orthographe, choix des mots). Plus le scripteur est jeune, plus les problèmes locaux risquent de lui faire perdre de vue les contraintes globales. Pour réaliser toutes ces opérations le sujet écrivant mobilise les habiletés extrêmement nombreuses. Elles sont coûteuses en énergie car le scripteur doit résoudre au fil de sa plume un nombre considérable de problèmes.

Les opérations de révision consistent en une lecture critique afin de détecter les violations par rapport au code écrit, détecter les effets d'incompréhension possible-et évaluer l'adéquation du texte aux buts poursuivis.

-La mise au point consiste à corriger les erreurs, rétablir des éléments d'information jusque-là implicites mais nécessaires à la compréhension, réécrire toute une partie du texte.

Les opérations de planification, mise en texte, révision présentées comme distinctes interagissent, en permanence. Cette interdépendance de fonctionnement des différents plans d'organisation exige du sujet écrivant qu'à la fois, il le développe séparément et qu'il surveille leur interaction,



cette complexité intrinsèque à l'expression écrite explique qu'aucun sujet ne soit à même d'écrire d'un seul jet, sans ratures, ni correction le moindre texte.

### **3-3 La typologie textuelle :**

La typologie des textes est fondée sur un ensemble de critères qui permettent de classer un texte par rapport à d'autres. Dominique Maingueneau souligne que « *la prise en compte des facteurs typologiques est nécessaire dans la mesure où la reconnaissance de la cohérence d'un texte est pour une bonne part relative aux types de textes auxquels on le rattache* »<sup>25</sup>.

Selon J.M Adam ; On distingue principalement 5 types de textes :

Le texte narratif.

Le texte descriptif.

Le texte explicatif.

Le texte injonctif (incitatif).

Le texte argumentatif.

Il y a aussi autres types de textes :

Le texte informatif :

Le texte dramatique (ou "scénique", "dialogal", "conversationnel").

On pourrait encore distinguer les textes expressifs (pour exprimer un sentiment), les textes impressifs (pour susciter un sentiment ou une émotion), les textes métalinguistiques (pour analyser le fonctionnement d'une langue), etc<sup>26</sup>...

---

<sup>25</sup> - DOMINIQUÉ.M, 2000, « Elément de linguistique pour le texte littéraire », Paris, Nathan, P144.

<sup>26</sup> - [http://www.oasisfle.com/documents/typologie\\_textuelle.htm](http://www.oasisfle.com/documents/typologie_textuelle.htm)

### **3-4- Cohérence et cohésion textuelle**

#### **2-4-2-La notion de cohésion**

Selon KHENDEK Med Arezki « *La cohésion textuelle concerne tous les éléments linguistiques qui font que les unités de sens s'organisent en une suite ininterrompue, assurant ainsi la continuité (la permanence du sens) et la progression textuelle* »<sup>27</sup>.

Un texte n'est acceptable que s'il progresse et qu'il soit homogène .G.SIOUFFI<sup>28</sup> « *les phrases ne doivent pas seulement respecter des règles de bonne formation grammaticale ou sémantique, elles doivent encore s'inscrire de la manière la plus harmonieuse possible dans le contexte où elles apparaissent. La notion de cohésion peut être définie comme la propriété d'un ensemble dont toutes les parties sont intimement unie. Appliquée au texte, la cohésion détermine si une phrase bien formée est appropriée au contexte* »

La notion de cohérence est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ses enchaînements. HALLIDAY et HASSAN<sup>29</sup> « *La notion de cohésion est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ses enchaînements.* »

L'étude de la cohésion fondée exclusivement sur la présence formelle d'une gamme de liens cohésifs visibles, à la présence textuelle ne semblerait pas fournir une indication fiable du degré de cohérence. Non seulement la simple présence d'un lien est insuffisante pour garantir une

---

<sup>27</sup> - KHENDEK, Med Arezki, Mémoire de Magister, didactique de l'écrit en langue française à travers le cas du récit, au 3ème palier du fondamental, dans la Daïra de Tizi-Ouzou. 2004, Page 38.

<sup>28</sup> G.SIOUFFI et D.VAN.RAEMDONCK. op cite. p.112.

<sup>29</sup> Les travaux de HALLIDAY et HASSAN sur la cohésion. (2000), L'harmattan. Paris. p 21.

cohésion mais si ces liens visibles sont mal employés ils peuvent même nuire à la perception de la cohérence de l'ensemble.

De plus, les relations entre les phrases ne sont pas toujours visibles ou linéaires.

Les inférences qui permettent à un récepteur donné de lier deux informations peuvent faire intervenir non seulement les considérations fondées sur les connaissances encyclopédiques individuelles, mais un éventail de paramètres pragmatiques et situationnels.

### **3-4-2- La notion de cohérence**

La cohérence : selon PAUL Rivenc : *Elle désigne le fait que les informations apportées permettent à l'interlocuteur de se construire une représentation cognitive non contradictoire du contenu exprimé<sup>30</sup>. La cohérence peut être définie comme la trame sémantico- discursive d'un texte permettant un cheminement «logique» du sens<sup>31</sup>.*

En revanche est généralement caractérisée par une approche plus large qui souligne l'importance du rôle du récepteur dans l'interprétation du texte.

La notion de cohérence implique un jugement intuitif, et à un certain degré idiosyncrasique sur le fonctionnement d'un texte, si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision du monde, car la cohérence n'est pas strictement dans le texte mais résulte de l'interaction avec un récepteur potentiel.

La notion de cohérence ou d'incohérence d'un discours est une notion relative puisque toute interprétation d'un texte s'appuie pour une part sur la connaissance de l'univers extralinguistique partagé par les interlocuteurs

---

<sup>30</sup> - JEAN.A.R, ERIC.E, «Manuel de psychologie de l'enfant », Ed, Hayen, Belgique,

<sup>31</sup> - PAUL.R, «Apprentissage d'une langue étrangère/seconde: Volume 3. La méthodologie», Ed, Boeck Université, Bruxelles.

bien précis .Néanmoins à l'intérieur d'un contexte déterminé, le lecteur cherchera à trouver une cohérence ce qui lui est transmis.

La cohérence d'un texte ne peut être ainsi établie de façon absolue.

La cohérence sera relative au degré de facilité éprouvé par le lecteur, à l'interpréter dans un contexte particulier.

Reinhart<sup>32</sup> établit une échelle de la cohérence en classant les textes sous trois grandes rubriques. Elle distingue tout d'abord les textes qui sont explicitement cohérents de ceux qui ne sont qu'implicitement cohérents enfin il a des textes incohérents.

Selon la N.COSTE et SIMONARD<sup>33</sup> pour qu'un texte soit cohérent il faut qu'il respecte les règles de cohérence des textes suivantes :

### **La règle de répétition**

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que dans chaque phrase, il y ait reprise systématique d'une information donnée avant.

### **La règle de progression**

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que, de phrase en phrase, et à l'intérieur de chaque phrase, soient apportées de nouvelles informations.

### **La règle de relation**

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'à l'intérieur d'une phrase, de phrase en phrase, dans l'ensemble du texte ou par rapport au contexte, les informations apportées gardent un lien de sens entre elles.

---

<sup>32</sup> REINHART (1980), Condition for text coherence, p161.

<sup>33</sup> La NCOSTE MARIE NOELLE SIMONARD(1994), « lire et écrire » aux cycles 2 et 3 et en sixième, Dossier du CEPEC.N°44, p32.

### **La règle de non-contradiction**

Pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'à l'intérieur d'une phrase, de phrase en phrase, dans l'ensemble du texte ou par rapport au contexte, les informations ne soient pas en contradiction.

Ces règles doivent être simultanément respectées dans un texte. Lorsque ces règles ne sont pas, volontairement respectées, c'est que l'émetteur souhaite donner à son texte une valeur expressive, un style particulier notons pour mémoire que :

La prise en compte des éléments de la situation de communication.

Le choix d'une forme d'écrit et d'une dominante de type de texte.

Le respect de sa structure particulière.

Participent pleinement sur d'autres plans à la cohérence textuelle.

### **3-4-3-Cohérence et cohésion dans le texte argumentatif**

Il est indispensable qu'un texte applique et respecte les règles de cohésion pour pouvoir fonctionner correctement et atteindre ses objectifs de communication.

Pour respecter ces règles le texte argumentatif, comme n'importe quel autre type de texte, utilise des procédés qui lui sont propres.

Une des caractéristiques du texte argumentatif est l'abondance des connecteurs logiques qui permettent d'établir les liens logiques qui enchainent les arguments et les idées entre elles.

L'emploi de ces articulateurs est incontournable, puisque l'argumentation se base sur le raisonnement logique. C'est pourquoi le choix judicieux et approprié de ces articulateurs déterminera la qualité de l'argumentation et permettra d'en assurer cohérence et cohésion. Mais l'argumentation utilise aussi des connecteurs organisationnels ou énumératifs(pour commencer, d'abord, d'une part, ensuite, en second lieu, d'autre part, pour finir, en dernier lieu , et puis, enfin, finalement, en somme, pour conclure) qui

servent à assurer une progression ordonnée du texte, parmi les autres éléments de cohésion et de cohérence qui apparaissent dans le texte argumentatif, il faut souligner l'importance des citations qui, comme les exemples ,donnent plus de force à l'argumentation. On peut citer les autorités, et des auteurs reconnus, des personnages célèbres qui ont une influence sur l'opinion publique, des sentences et des maximes.

Les citations apparaissent entre guillemets dans les textes écrits. De même les guillemets ainsi que l'italique sont utilisés pour mettre en relief certains mots et certaines expressions et attirer ainsi l'attention du récepteur sur des idées clef de l'argumentation. D'autre part comme dans tout autre type de texte, la cohésion est assurée par le lexique avec l'emploi de termes appartenant au même champ lexical.

#### **4- résumé**

Dans ce chapitre nous avons parlé de la séparation des quatre aptitudes (co, ce, ee, eo) et les raisons de cette séparation et la différence entre ses aptitudes ensuite, nous avons parlé de la production écrite, sa définition, les besoins des modèles du processus rédactionnel, et de la cohérence et la cohésion et leur rôle dans le texte argumentatif et la typologie textuelle.

# **II. PARTIE**

# **PRATIQUE**

**Chapitre 1 :**  
**analyse et**  
**interprétation des**  
**resultats**



## **1-Présentation du lycée**

Le lycée ABDELKADER OUADHA est un établissement scolaire construit en 1984. Il est situé au centre la ville d'Abadia wilaya d'Ain Defla. Il a 23 salles de cours, un amphithéâtre, 8 laboratoires tous climatisés (4 pour l'enseignement des sciences expérimentales, 4 pour l'enseignement des sciences physiques, 2 pour l'enseignement de l'informatique) et un terrain de sport. Plus de mille quatre cents élèves suivent les cours dans cet établissement. Nous avons aussi choisi de mener l'enquête au sein du lycée Abdelkader ouadha d'EL ABADIA parce que nous effectuons toutes nos études secondaires dans ce lycée.

## **2- Description du public visé**

Notre public est constitué de deux classes de première année secondaire lettres de 20 élèves par classe, la première classe composée de 5 garçons et de 15 filles et dont l'âge varie entre 15 et 19ans. Et la deuxième classe composée de 2 garçons et 18 filles et dont l'âge varie entre 15 et 20.

Le profil linguistique de notre public est multilinguistique, les apprenants étudient la langue arabe qui est la langue nationale et deux langues étrangères le français et l'anglais.

Nous avons choisi la classe de première année secondaire lettre parce que c'est une classe charnière, de transition entre le cycle moyen et le cycle secondaire. Nous avons choisi la filière « Lettres » en raison du volume horaire important de français et de son coefficient qui s'élève à (3)

Nous avons aussi choisi de mener l'enquête au sein du lycée Abdelkader ouadha d'el Abadia parce que nous effectuons toutes nos études secondaires dans ce lycée.

## **3- L'étude comparative :**

Nous allons faire une étude comparative entre deux classe de première année secondaire lettre

### **3-1 La première classe : G1 expérimental**

Nous allons faire un cours se déroule dans deux séances de une heure ur l'utilisation des connecteurs logiques dans les textes argumentatifs et leurs rôles et après on va faire des exercices pour tester leur aptitude à employer correctement des articulateurs logiques exprimant des rapports de sens d'abord dans un court texte à trou puis de relier chaque couple de phrase par l'articulateur logique approprié.

**Le premier cours** : se déroule dans deux heures

**NIVEAU : 1AS**

**OBJECTIF D'APPRENTISSAGE :**

Identifier et employer les connecteurs dans un texte argumentatif

**Texte :**

L'homme est une menace pour la biodiversité.

D'abord, il a détruit de nombreux habitats ou écosystèmes abritant des espèces vivantes.

Ensuite, il a surexploité certaines espèces animales et végétales.

Enfin, par son action, il a contribué au réchauffement climatique, modifié les zones de répartition des espèces et menacé les équilibres naturels.

D'après F.Chapoton L'Actu, 10 janvier2008.

**J'analyse :**

Combien d'argument l'auteur donne-t-il pour justifier son point de vue ?

- Trois arguments

Par quels mots sont-ils introduits ?

- D'abord – ensuite – enfin

Comment les appelle-t-on ?

- On les appelle des connecteurs ou articulateurs.

Quel est le rôle de ces mots ?

Ils classent les arguments du moins important au plus important et soulignent les étapes du raisonnement.

**Je retiens :**

On utilise les connecteurs d'énumération pour introduire des arguments

Pour présenter un 1 <sup>er</sup> argument	Premièrement, d'abord, tout d'abord, en premier lieu, d'une part
Pour présenter les arguments suivants	En seconde lieu, d'autre part, en outre, de plus, par ailleurs, ensuite, également, de même, encore, aussi...
Pour présenter le dernier argument	Enfin, pour finir, en dernier lieu...

**Je m'exerce :**

**Activité n°1 :** Complétez le texte ci-dessous avec les connecteurs logiques suivants : Car, si, c'est pourquoi, tout d'abord.

Soulignons ..... que la résistance non-violente n'est pas destinée aux peureux ;.....Ghandi a si -souvent répété que .....l'on n'avait le choix qu'entre la lâcheté et la violence, mieux valait choisir la violence .....il savait qu'on pouvait rétablir la justice par la non violence.

**Activité n°2 :** Relie chaque couple de phrase par l'articulateur logique approprié qui suit : Mais, et, parce que, si bien que.

1. Le blessé est dans un état grave ..... il mourra sans aucun doute.
2. Le blessé mourra sans aucun doute..... il est dans un état grave.
3. Le paysan est très vieux..... il travaille avec ardeur.

4. Les élèves parlent de l'orientation scolaire..... des décisions du ministre.

### **3-2 La deuxième classe : G2 témoin**

Cette classe ne bénéficie pas de cours d'aide sur les connecteurs logiques jusqu'à la date du test.

#### **4- Présentation du test :**

Nous avons présenté aux apprenants deux exercices d'expression écrite imprimés sur polycopie. La première activité les apprenants ont tâchés de reconstruire un texte argumentatif dont tous les éléments sont donnés dans le désordre pour évaluer leur capacité à reconstituer un texte. Ensuite dans la deuxième activité les élèves sont invités à produire personnellement un texte argumentatif afin que nous puissions évaluer leur capacité rédactionnelle et leur capacité d'utiliser correctement des connecteurs logiques dans l'enchaînement des idées dans leurs productions écrites.

#### **4-1 Déroulement du test :**

Nombre de classe : **2 classes**  
Nombre d'apprenants : **20 apprenants par classe**  
Durée de test : **une heure et 30 minutes**  
Date et heure de la réalisation de test: **le 06/05/2015 à 10h**  
Le mode d'évaluation que nous avons choisi est :

Le + **bonnes réponses**      Le - **mauvaises réponses**

#### **4-2 Le test :**

L'âge :.....ans      prénom :.....  
Sexe : masculin       féminin

#### **Activité n°1 :**

\*En vous aidons des données suivantes rédigez un texte argumentatif sur **le tabagisme**.

-tout d'abord, Le tabagisme est nocif pour la santé parce qu'il provoque le cancer du poumon (la gorge).

-puis la nicotine du tabac provoque des troubles du système nerveux, qui entraînent la perte de mémoire et ralentissent les réflexes.

-en outre la fumée de cigarette constitue une gêne pour les non-fumeurs.

-c'est pourquoi il importe de lutter contre le tabagisme.

-Tous les gens pensent que le tabac n'a que des méfaits.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## **Activité n°2**

### **Sujet :**

L'internet est un système immense de télécommunications informatiques, il reste cependant très controversé car il présente des avantages et des inconvénients.

En dixaine de lignes dites quelle est votre opinion sur l'internet.

- **Consignes :** -Vous utilisez : -Le présent de l'indicatif

-Les articulateurs logiques pour marquer l'enchaînement des arguments.

.....  
.....



## 5- Dépouillement des résultats de test :

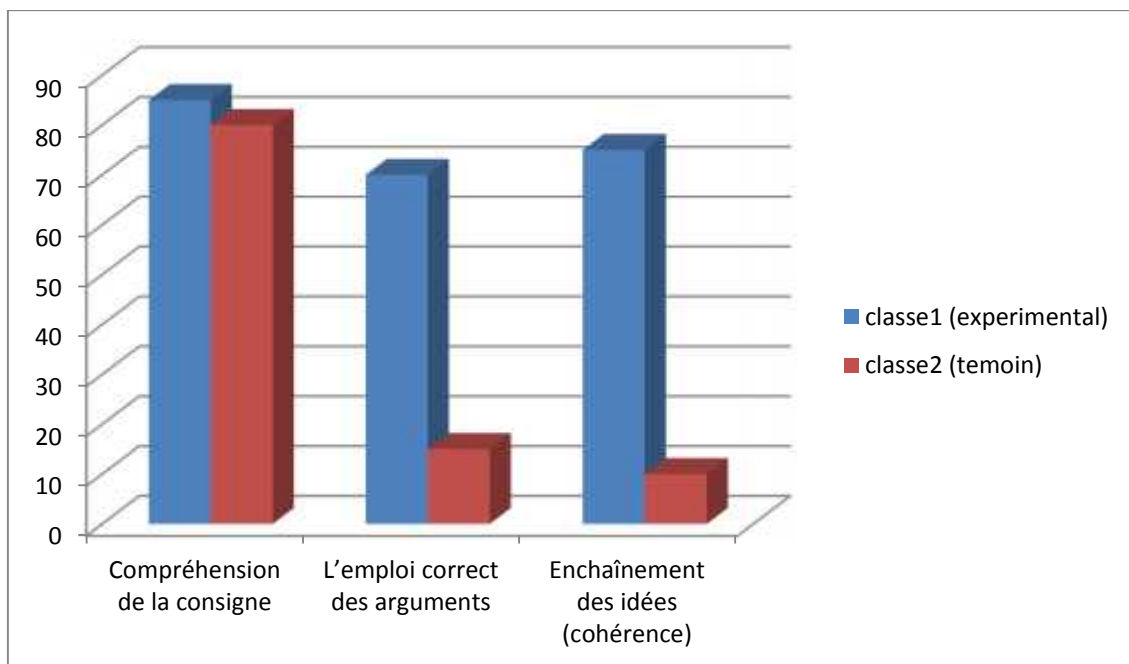
### 5-1 La première classe :

#### Résultats de l'activité n°1 :

**Classe1 (expérimental)**

**classe 2(témoin)**

Les critères d'évaluation  Item	Le nombre d'apprenants (+)	Pourcentage (%)	Le nombre d'apprenants (+)	Pourcentage (%)
Compréhension de la consigne	17/20	<b>85%</b>	16/20	<b>80%</b>
L'emploi correct des arguments	14/20	<b>70%</b>	03/20	<b>15%</b>
Enchaînement des idées (cohérence)	15/20	<b>75%</b>	02/20	<b>10%</b>



### 5-2 Résultats de l'activité n°2 :

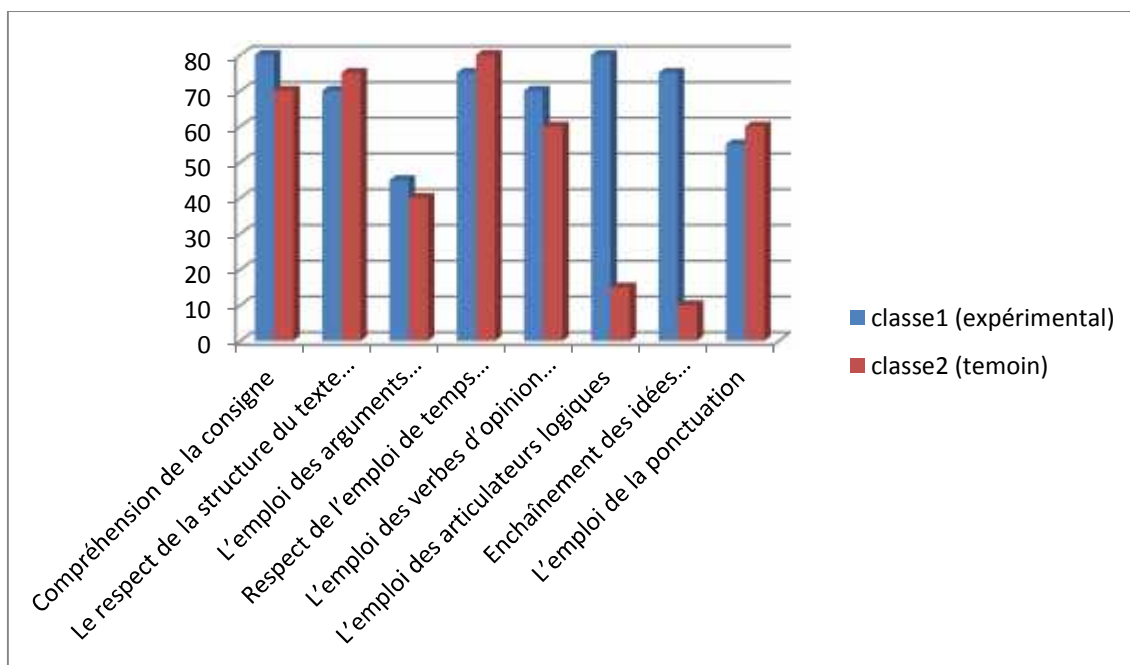
**Classe1 (expérimental)**

**classe 2(témoin)**

Les critères d'évaluation Item	Classe1 (expérimental)		classe 2(témoin)	
	Le nombre d'apprenants (+)	Pourcentage (%)	Le nombre d'apprenants (-)	Pourcentage (%)
Compréhension de la consigne	16/20	<b>80%</b>	14/20	<b>70%</b>
Le respect de la structure du texte argumentatif	14/20	<b>70%</b>	15/20	<b>75%</b>
L'emploi des arguments « pour » et de « contre »	09/20	<b>45%</b>	08/20	<b>40%</b>
Respect de l'emploi de	15/20	<b>75%</b>	16/20	<b>80%</b>



temps (présent de l'indicatif)				
L'emploi des verbes d'opinion dans le texte	14/20	<b>70%</b>	12/20	<b>60%</b>
L'emploi des articulateurs logiques	16/20	<b>80%</b>	03/20	<b>15%</b>
Enchaînement des idées (cohérence)	15/20	<b>75%</b>	02/20	<b>10%</b>
L'emploi de la ponctuation	11/20	<b>55%</b>	12/20	<b>60%</b>



## **6- Analyse et interprétations des résultats :**

### **6-1 Analyses des résultats :**

#### **Le premier exercice :**

- d'après les résultats du premier exercice nous allons remarquer que les apprenants de la classe témoin ont un manque dans l'enchaînement des idées et l'emploi correct des arguments
- les apprenants de la classe expérimentale ont bien enchaîné leur idée et arguments.

#### **Le deuxième exercice :**

- la majorité des apprenants des deux classes ont compris la consigne
- la majorité des apprenants des deux classes ont respecté la structure du texte argumentatif
- 18 apprenants des deux classes ont utilisé des arguments « pour » et « contre »
- la majorité des élèves des deux classes ont employé le présent de l'indicatif dans leur production.
- 26 apprenants ont utilisé les verbes opinions dans leurs productions
- la majorité des apprenants de la classe expérimentale ont utilisé des connecteurs logiques dans leur production et la minorité des apprenants de la classe témoin qui ont utilisé les connecteurs dans leur rédaction.
- les apprenants de la classe témoin ont un manque dans l'enchaînement des idées et des arguments
- les apprenants de la classe expérimentale ont bien enchaîné leur idée et argument à cause de les deux cours des connecteurs logiques.
- la majorité des apprenants ont respecté la ponctuation.

## **6-2 Interprétations des résultats :**

### **Activité 1 :**

- les élèves de la classe expérimentale ont bien compris les deux cours sur les connecteurs logiques et enchainement des idées
- les élèves de la classe témoin ne connaissent pas le rôle des connecteurs logique et ils ont un manque dans le bagage linguistique et ils sont besoins à des cours comme la classe expérimentale sur les connecteurs logiques et l'enchainement des arguments et des idées.

### **Activité 2 :**

- les élèves des deux classe ont respecté la structure du texte argumentatif le temps utilisé (présent de l'indicatif) et les arguments « pour » et « contre » et les verbes d'opinions parce qu'ils ont étudié dans le premier trimestre.
- Les élèves de la classe expérimentale ont utilisé les connecteurs logiques dans l'enchainement de ses idées et arguments donc, ils ont bien compris les deux cours étudié avant le test.
- Les élèves de la classe témoin ont un manque dans l'enchainement des idées et l'utilisation des connecteurs logiques dans leurs productions et ils sont besoins à des cours sur le rôle des connecteurs logiques dans le texte argumentatifs et comment on peut enchaîner les idées et les arguments à l'aide de ses articulateurs.

## **7- Commentaire :**

D'après les résultats des deux activités écrites, nous avons constaté d'une façon générale que les apprenants du groupe expérimental ont bien enchaîné et organisé ses idées à l'aide des connecteurs logiques et les deux séances de renforcement ont donné une idée sur les connecteurs logiques et l'utilisation de ses derniers. Et pour le groupe témoin les apprenants n'ont pas pu exécuter correctement ces deux exercices car ils ne connaissent pas le rôle du connecteurs logique et comment l'utilisé dans l'enchaînement des idées.

Ceci prouve que les lycéens ont besoin des séances de renforcement pour utiliser correctement les connecteurs logiques, et marque un enchaînement des idées dans le texte argumentatif. En plus les connecteurs logiques permettent un bon enchaînement des idées et des arguments, Cela confirme l'hypothèse que nous avons émise auparavant.

Cette expérimentation nous a montré que les apprenants ont besoin d'apprentissage spécifique dans le but de maîtriser les éléments linguistiques de la langue étrangère. De ce fait, ils seront capables d'exprimer leurs idées convenablement et de les rédiger correctement. Nous estimons que la production d'une argumentation passe, tout d'abord, par la maîtrise de la langue dans toutes ses dimensions.

En somme, la didactique du FLE est appelée à prendre en charge les difficultés et les insuffisances des élèves sur le plan linguistique et à trouver des solutions aux problèmes rencontrés lors de l'apprentissage de la langue étrangère.

## **Conclusion :**

Tout au long de ce travail de recherche, nous avons essayé de mettre en lumière l'importance des connecteurs logiques dans la production des textes argumentatifs à travers deux chapitres théoriques et une troisième pratique.

D'abord, dans notre expérimentation nous sommes vérifié l'authenticité de notre hypothèse et d'après l'étude comparative, on a assuré que les connecteurs logiques permettent un bon enchainement des idées et des arguments, Cela confirme l'hypothèse que nous avons émise auparavant. Après nous avons proposé des solutions qui permettent de surmonter les difficultés des apprenants dans l'enchainement et organisation de ses idées dans le texte argumentatif.

Dans la remédiation et d'après les résultats de notre expérimentation nous a permis d'affirmer que les lycéens ont besoin de séances de renforcements sur les connecteurs logiques et comment l'utiliser et son rôle dans le texte argumentatif pour qu'ils puissent surmonter les difficultés d'enchainement et d'organisation des idées et des arguments dans leur production écrite.

Enfin, Il n'y a pas de remède miracle apprendre à enchaîner les idées à écrire est difficile, quelque fois ennuyeux, et nécessite des efforts et des exercices répétés, pendant des années.

## Bibliographie :

- ANDRE.C, GENEVIEVE.P, «Manuélistation d'une théorie linguistique», Ed, Cediscor (centre d'études sur les discours ordinaires et spécialisés) presse de la Sorbonne nouvelle, 1998
- CARTON, Francis, L'apprentissage différencié des quatre aptitudes, in Didacstyle, n°1, Juin, 1996
- CHAROLLES. M «Notes sur le discours argumentatif »in Argumentation et communication, 1979.
- CLAUDINE GRACIA-DEBANC. Intérêts des modèles du processus rédactionnel pour une pédagogie. De l'écriture. Pratique, 1986.
- Ducrot O., Les mots du discours, les éditions MINUIT, Paris, 1980.
- Ducrot et Anscombe J.-C., L'argumentation dans la langue, éditions MARDAGA, Paris, 1983
- DOMINIQUE.M, « Elément de linguistique pour le texte littéraire», Paris, Nathan, 2000.
- ESPERET, E, Apprendre à produire du langage : construction des représentations et processus cognitifs, in le Français dans le monde, 1990.
- GENEVIEVE, H. ANNE, S, E. MARIE, C, N. « La production écrite en question », Ed, Deboek & Larcier, Bruxelles, 2006.
- GREMMO, M.J, HOLLEC, H, La compréhension orale : un processus et un comportement, in le français dans le monde, 1990.
- JACQUES MOESCHLER.Argumentation.et conversation. Hatier. Crédif. 1985.
- JEAN.A.R, ERIC.E, «Manuel de psychologie de l'enfant », Ed, Hayen, Belgique.
- LENOBLE-PINSON, Michèle. La rédaction scientifique, conception, rédaction, présentation, Signalétique, Bruxelles, De Boeck, 1996.

- La NCOSTE MARIE NOELLE SIMONARD, « lire et écrire » aux cycles 2 et 3 et en sixième, Dossier du CEPEC.N°44. 1994.
- Les travaux de HALLIDAY et HASSAN sur la cohésion. L'harmattan. Paris. 2000
- MEYER B., Maitriser l'argumentation, ARMAND COLIN, Belgique, 2004.
- PAUL.R, «Apprentissage d'une langue étrangère/seconde: Volume 3. La méthodologie», Ed, Boeck Université, Bruxelles
- Robert, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du FLE. 2008
- REINHART, Condition for text coherence. 1980
- PERELMAN.C, L'empire rhétorique. Rhétorique et argumentation. Paris, vrin, 1977.
- SOPHIE MOIRAND(1999), Une grammaire des textes et des dialogues. Paris.
- VIGNER. G, Lire du texte au sens. Paris, CCL international ,1979.

**Sitographie :**

- [http://www.oasisfle.com/documents/typologie\\_textuelle.htm](http://www.oasisfle.com/documents/typologie_textuelle.htm)
- <http://creoles.free.fr/archivesGSB/GSB92.pdf>
- [www.ccdmd.qc.ca/fr](http://www.ccdmd.qc.ca/fr)
- <http://www.cce.umontreal.ca/auto/marqueurs.htm>

**Thèses et mémoires :**

- BELHADEF Selma. Mémoire de licence, Les difficultés d'emploi des connecteurs logiques dans le
- Texte argumentatif : cas des élèves de première année secondaire filière de lettres, Blida, mai 2011
- KHENDEK, Med Arezki, Mémoire de Magister, didactique de l'écrit en langue française à travers le cas du récit, au 3ème palier du fondamental, dans la Daïra de Tizi-Ouzou. 2004.

### III- ANNEXE

#### 1- Le corrigé des activités du cours des connecteurs logiques pour la classe expérimentale :

**Activité n°1** : Complétez le texte ci-dessous avec les connecteurs logiques suivants : Car, si, c'est pourquoi, tout d'abord.

Soulignons **tout d'abord** que la résistance non-violente n'est pas destinée aux peureux ; **c'est pourquoi** Ghandi a si -souvent répété que **si** l'on n'avait le choix qu'entre la lâcheté et la violence, mieux valait choisir la violence **car** il savait qu'on pouvait rétablir la justice par le non violence.

**Activité n°2**: Relie chaque couple de phrase par l'articulateur logique approprié qui suit : Mais, et, parce que, si bien que.

1. Le blessé est dans un état grave **si bien qu'il** mourra sans aucun doute.
2. Le blessé mourra sans aucun doute **parce qu'il** est dans un état grave.
3. Le paysan est très vieux **mais** il travaille avec ardeur.
4. Les élèves parlent de l'orientation scolaire **et** des décisions du ministre.



## 2- Le corrigé des activités du test :

**Activité n°1 :** \*En vous aidons des données suivantes rédigez un texte argumentatif sur le **tabagisme**.

-tout d'abord, Le tabagisme est nocif pour la santé parce qu'il provoque le cancer du poumon (la gorge).

-puis la nicotine du tabac provoque des troubles du système nerveux, qui entraînent la perte de mémoire et ralentissent les réflexes.

-en outre la fumée de cigarette constitue une gêne pour les non-fumeurs.

-c'est pourquoi il importe de lutter contre le tabagisme.

-Tous les gens pensent que le tabac n'a que des méfaits.

### **La correction :**

Tous les gens pensent que le tabac n'a que des méfaits. **Tout d'abord** le tabagisme est nocif pour la santé parce qu'il provoque le cancer du poumon (la gorge), **puis** la nicotine su tabac provoque des troubles du système nerveux qui entraînent la perte de mémoire et ralentissent les réflexe.

**En outre** la fumée de cigarette constitue une gêne pour les non fumeurs.

**C'est pourquoi** il importe de lutter contre le tabagisme.

### **Activité n°2**

#### **Sujet :**

L'internet est un système immense de télécommunications informatiques, il reste cependant très contre versé car il présente des avantages et des inconvénients.

En dizaine de lignes dites quelle est votre opinion sur l'internet.

- **Consignes :** -Vous utilisez : -Le présent de l'indicatif

-Les articulateurs logiques pour marquer l'enchaînement des arguments.

## **L'internet**

L'autoroute électronique ne cesse de faire de nouveaux adeptes et de gagner en popularité. Malgré cela, un certain nombre d'irréductibles refusent encore d'utiliser cette technologie de pointe. Cette réticence nous paraît excessive et totalement injustifiée, surtout si l'on considère les nombreux aspects positifs du Net.

D'abord, Internet est un instrument de recherche remarquable. En effet, en quelques minutes seulement, l'utilisateur de l'autoroute électronique accède à une banque de données parmi les plus riches qui soient. Ensuite, la Toile est un outil de communication d'une rare efficacité. Grâce au courrier électronique, le monde est devenu un petit village. Ainsi, des individus se trouvant dans des coins diamétralement opposés du globe peuvent communiquer rapidement et facilement. Certes, certains utilisateurs abusent parfois des plaisirs que procure la navigation dans Internet et y consacrent un peu plus de temps que ne le souhaiterait leur entourage, négligeant ainsi d'autres obligations ou activités. Cependant, il est difficile aujourd'hui de résister à une telle ouverture sur le monde, à une telle facilité de trouver autant de réponses et d'informations, en aussi peu de temps, et tout cela depuis son domicile.

En somme, l'inforoute est un merveilleux outil d'information et de communication, pourvu qu'on en use avec modération en profitant des bienfaits qu'il est censé procurer.